

Formations graminéennes rudérales



RÉPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENÈVE

POST TENERAS LUX



Conservatoire
et Jardin botaniques
Genève

h e p i a

Haute école du paysage, d'ingénierie
et d'architecture de Genève

Formations graminéennes rudérales

Convolvulo-Agropyrion / Arrhenatherion / Agropyro-Rumicion

Profil

Surface 21 ha (0.07% de la surface cantonale)

Humidité –

Acidité –

Richesse en nutriments –

Granulométrie –

Naturalité

Naturel		Artificiel		
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
1	2	3	4	5

Identité

Equivalence :

Code du milieu : 413

Guide des milieux naturels de Suisse : 4.1.6, 4.5.1, 7.1.1

EUNIS : E5.12, E2.2, E3.44

CORINE : 87.2, 38.22, 37.24

Protection : OPN (*Agropyro-Rumicion*)

REG : agricole



Description

Les formations graminéennes rudérales sont des végétations herbacées* souvent denses qui sont dominées par des graminées. Elles ne sont pas exploitées par l'agriculture, à l'inverse des prairies et pâturages. Liées à des sols perturbés, souvent compactés, secs et riches en nutriments*, ces formations sont présentes dans les « vieilles » jachères¹, en bordure de champs², sur les remblais¹, dans les terrains vagues, les anciennes gravières, les friches en zones périurbaines et industrielles, ainsi que dans les zones de déprises agricoles³ (rares à Genève). Ces formations s'installent sur des sols perturbés⁴, généralement à la suite des groupements pionniers* des formations rudérales annuelles à pluriannuelles. Les formations graminéennes rudérales sont relativement persistantes. Toutefois, les surfaces qu'elles occupent sont souvent provisoirement à l'abandon, en attente d'une remise en culture ou d'une construction, ce qui fait que leur présence est généralement passagère. Le même type de végétation graminéenne rudérale se rencontre en bord de routes et sur les talus routiers, qui sont réunis dans la catégorie des accotements routiers.

Les formations graminéennes rudérales peuvent être composées de végétation de friche* à graminées, où domine le chiendent rampant (*Elymus repens*) en formation dense, ou alors de végétation prairiale* avec une tendance rudérale*, dominée par le fromental (*Arrhenatherum elatius*).



La cartographie semi-automatique a réuni dans la catégorie des formations graminéennes rudérales des zones avec un aspect rudéral*, comme des friches industrielles, des bords de cultures et de vignes ou des gravières. En réalité, les formations graminéennes à proprement parler sont rares et certaines surfaces ne seront plus rattachées à cette catégorie suite aux futures observations de terrain.

La carte cantonale des milieux regroupe à l'échelle du 1 : 5'000^e les variantes suivantes :

- les groupements à chiendent et liseron des champs (*Convolvulo-Agropyrion* : *Convolvulo-Agropyretum*) sont des groupements post-pionniers* présents sur des terrains abandonnés ou en situations post-culturelles¹ (après des jachères ou dans les jachères en place depuis longtemps), sur des sols anciennement perturbés, non artificialisés*, secs, drainants et riches en nutriments*.¹ Elles sont dominées par le chiendent rampant (*Elymus repens*)¹ qui forme des colonies denses et laisse peu de place à d'autres espèces³, mis à part au liseron des champs (*Convolvulus arvensis*)¹ ; ainsi qu'à des espèces* à fort pouvoir de multiplication végétative comme le passerage drave (*Cardaria draba*), le cirse des champs (*Cirsium arvense*) ou la quinte-feuille (*Potentilla reptans*)⁵.
- les prairies rudéralisées à tanaïs (*Arrhenatherion* : *Tanaceto-Arrhenatheretum*) sont présentes dans des sec-

teurs perturbés (zones cultivées, friche dans les zones industrielles, bords de routes)¹. Le fromental (*Arrhenatherum elatius*) est dominant, souvent accompagné par le chiendent rampant (*Elymus repens*)¹ et par le brome inerme (*Bromus inermis*)¹, ainsi que par des espèces* rudérales* comme l'armoise commune (*Artemisia vulgaris*)¹, la chicorée sauvage (*Cichorium intybus*)⁴, le passereau drave (*Cardaria draba*)¹ et différents cirses (*Cirsium* spp.)¹.

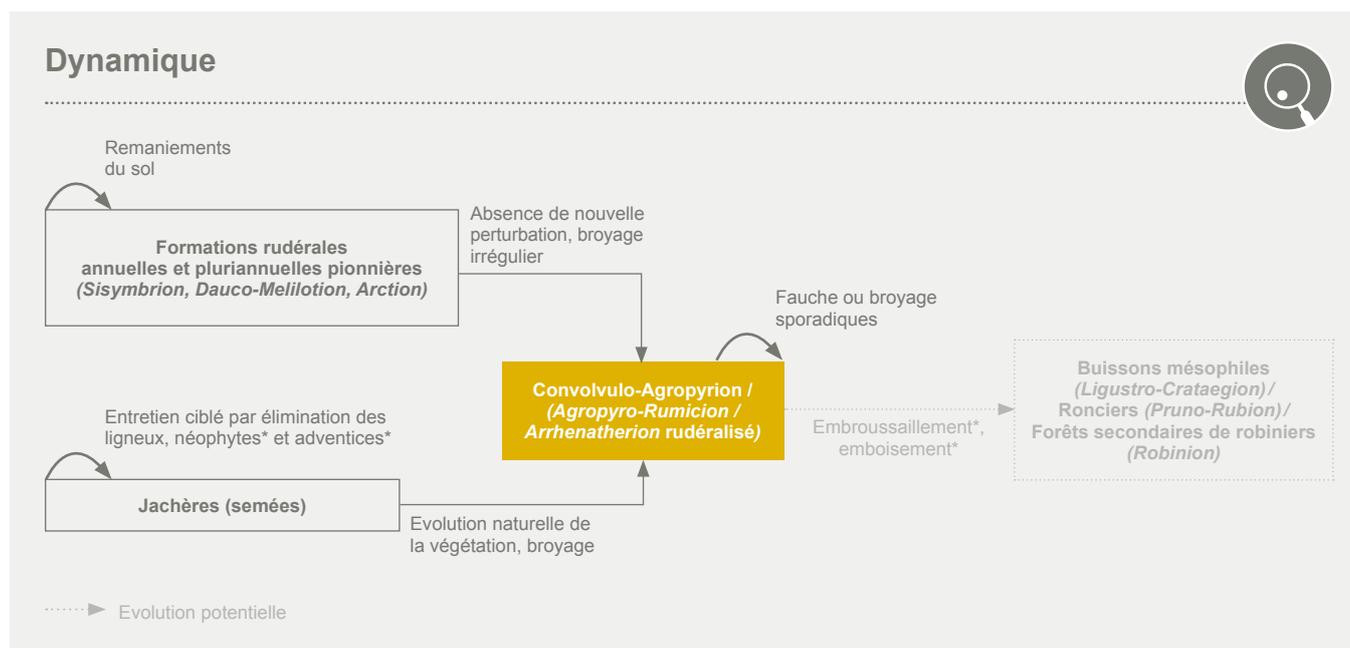
- les groupements à fétuque roseau et dactyle aggloméré (*Agropyro-Rumicion: Dactylo-Festucetum*) sont présents en zones occasionnellement perturbées (broyées ou pâturées)¹, sur des sols compactés et argileux¹. La fétuque roseau (*Festuca arundinacea*) est dominante et est accompagnée du dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata*).

Valeur biologique

Les formations graminéennes rudérales ont une composition en espèces* végétales peu diversifiée. La dominance du chiendent rampant (*Elymus repens*) ou d'autres graminées laisse peu de place à d'autres espèces*. Cependant, ces formations hébergent un riche cortège faunistique lié aux biotopes* secs et chauds. Ce type de formations ouvertes en conditions

sèches est particulièrement apprécié des orthoptères et des papillons². Il est possible d'y rencontrer des espèces d'insectes liées aux prairies sèches et mi-sèches comme l'ascalaphe (*Libelloides coccajus*) ou l'azuré des cytises (*Glaucopteryx alexis*). Les conditions sèches et chaudes conviennent aussi aux reptiles thermophiles* comme le lézard vert (*Lacerta bilineata*) et la vipère aspic (*Vipera aspis*).

Les formations graminéennes rudérales ne font pas l'objet d'une fauche régulière comme les prairies. Elles constituent ainsi des zones de refuge et des sources de nourriture pour la faune³, entre autres grâce aux floraisons estivales d'espèces* comme le cirse des champs (*Cirsium arvense*) ou le cirse commun (*Cirsium vulgare*), particulièrement importantes en zone agricole. Lorsque ces friches herbeuses sont présentes en mosaïque avec d'autres milieux* comme les ronciers ou les buissons mésophiles ou thermophiles, ce complexe de milieux* offre un lieu de vie pour de nombreux animaux, par exemple pour la pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) ou le torcol fourmilier (*Jynx torquilla*), qui ne trouvent plus d'habitat ailleurs dans les paysages fortement exploités. Le lièvre (*Lepus europaeus*) et le chevreuil (*Capreolus capreolus*) apprécient également ces zones peu exposées aux dérangements.



Vulnérabilité et gestion

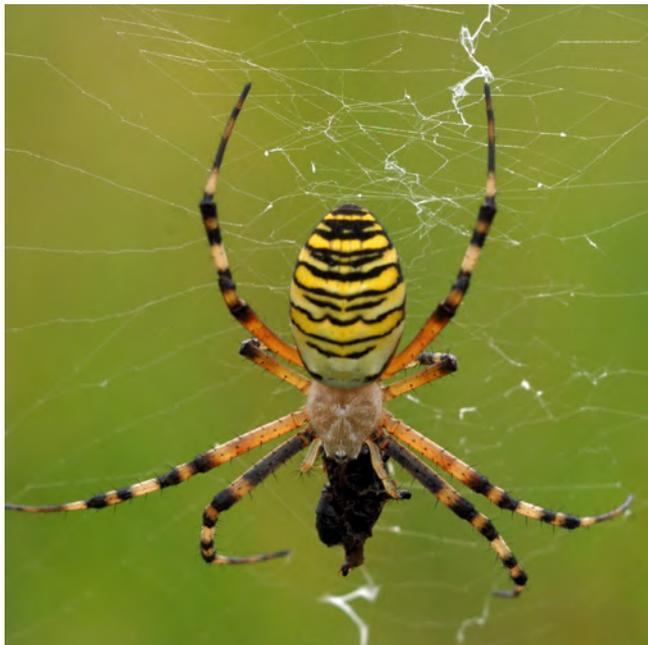
Les formations graminéennes rudérales sont peu fréquentes dans les paysages fortement exploités, car elles se développent sur des secteurs non ou peu entretenus. Elles sont mieux représentées à l'ouest du canton, où les sols sont plus drainants et où il existe des secteurs moins exploités. Les groupements graminéens rudéraux peuvent aussi être maintenus volontairement dans des zones gérées pour la protection de la nature, comme sur le site de La Feuillée (Soral). Pour ce faire, une fauche bisannuelle en septembre-octobre est préconisée, en veillant à préserver la faune présente et avec

exportation des résidus de coupe². Le chiendent rampant (*Elymus repens*), s'il est bienvenu dans les zones en friche, n'est pas souhaitable dans les jachères cultivées, où il peut rapidement être dominant et diminuer la qualité floristique de la jachère. Il est favorisé par le broyage et aura tendance à s'étendre, au même titre que d'autres graminées, quand les jachères sont traitées avec un broyage annuel.

Les formations graminéennes rudérales sont susceptibles d'être colonisées par des néophytes* invasives*, et surtout par les solidages (*Solidago canadensis*, *S. gigantea*), qui sont

favorisés par la fauche en septembre. Ces formations peuvent aussi être progressivement colonisées par des ronces (*Rubus fruticosus*, *R. armeniacus*). La présence de ronces peut être

favorable à la biodiversité*, quand elle ne dépasse pas 15 à 30% des surfaces d'un site donné et qu'elles ne se développent pas au détriment de milieux* rares.



Le saviez-vous ?

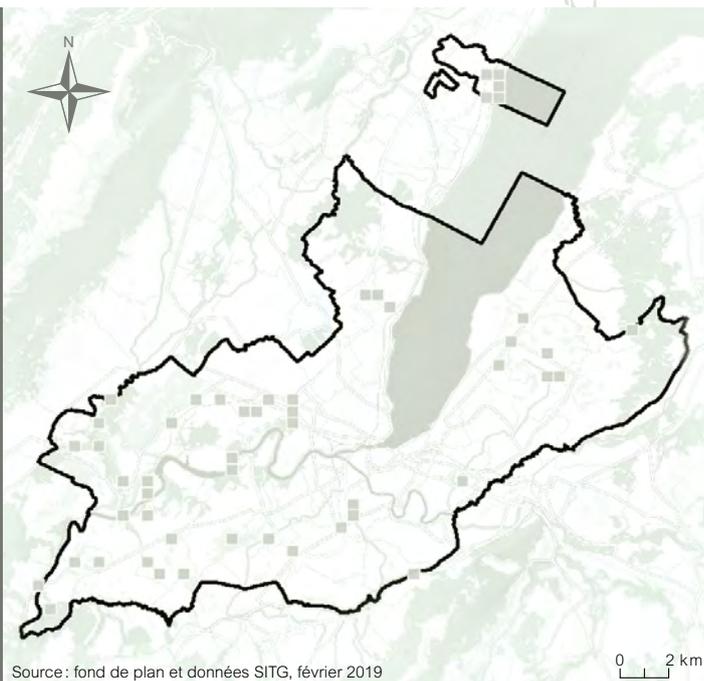
Les araignées tisseuses de toile apprécient les zones de hautes herbes peu fauchées car elles peuvent y tisser durablement leur toile entre les tiges³. C'est le cas de l'épeire fasciée (*Argiope bruennichi*), aussi appelée argiope frelon, une araignée impressionnante qui se rencontre dans les friches à graminées et autres zones herbeuses sèches et bien exposées⁶. Cette araignée, parmi les plus grandes de nos latitudes (jusqu'à 2,5 cm de long pour le corps de la femelle⁶), se reconnaît facilement à son abdomen rayé de jaune et de noir. La toile de l'épeire fasciée se distingue par la présence d'un « zigzag » central formé de soies plus épaisses qui traverse la toile de haut en bas⁶. Le rôle de cette structure n'est pas connu avec certitude, mais il se peut qu'elle permette un meilleur camouflage de la toile⁶. En tout cas, la toile fait souvent mouche pour piéger les proies de grande taille visées par l'épeire fasciée, comme les criquets ou les abeilles.

Où observer ?

Les formations graminéennes concernent des petites surfaces dispersées, il est difficile de désigner un endroit précis où les observer facilement.

Quand observer ?

En juillet, quand les cirses sont en fleur.



Source : fond de plan et données SITG, février 2019

Espèces



Fromental élevé

Armoise commune
Brome inerme
Passerage drave
Chicorée sauvage
Cirse des champs
Cirse commun

Liseron des champs

Dactyle aggloméré

Chiendent rampant

Féтуque roseau

Linaire commune
Panais cultivé
Pâturin commun

Arrhenatherum elatius

Artemisia vulgaris
Bromus inermis
Cardaria draba
Cichorium intybus
Cirsium arvense
Cirsium vulgare

Convolvulus arvensis

Dactylis glomerata

Elymus repens

Festuca arundinacea

Linaria vulgaris
Pastinaca sativa
Poa trivialis



Lièvre d'Europe

Lepus europaeus



Hypolaïs polyglotte

Hypolaïs polyglotta

Torcol fourmilier

Jynx torquilla

Pie-grièche écorcheur

Lanius collurio

Tourterelle des bois

Streptopelia turtur



Lézard vert

Lacerta bilineata

Vipère aspic

Vipera aspis



Grillon champêtre

Gryllus campestris

Decticelle bariolée

Metrioptera roeselii

Criquet du brachypode

Stenobothrus lineatus



Azuré des cytises

Glaucopsyche alexis

Grand nègre des bois

Minois dryas

Azuré des coronilles

Plebejus argyrognomon

Hespérie des potentilles

Pyrgus armoricanus



Méloé violet

Meloe violaceus

Cétoine grise

Oxythyrea funesta

Stenopterus rufus

Clairon des abeilles

Trichodes apiaris

AUTRES

Epeire fasciée

Argiope bruennichi

Ascalaphe

Libelloides coccajus



Espèces invasives* :

Solidage du Canada (*Solidago canadensis*),
solidage géant (*Solidago gigantea*).

Illustrations



Chiendent rampant (*Elymus repens*)



Fromental (*Arrhenatherum elatius*)



Féтуque roseau (*Festuca arundinacea*)

Illustrations (Suite)



Cirse des champs (*Cirsium arvense*)



Passerage drave (*Cardaria draba*)



Lièvre d'Europe (*Lepus europaeus*)



Hypolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*)



Azuré des cytises (*Glaucopsyche alexis*)

Lien avec la classification du référentiel syntaxonomique genevois (Prunier et al. 2018)



ARTEMISIETEA VULGARIS

AGROPYRETALIA INTERMEDI-REPENTIS

Convolvulo-Agrophyron repentis

Convolvulo arvensis-Agrophyretum repentis

PLANTAGINETEA MAJORIS

POTENTILLO-POLYGONETALIA

Agropyro-Rumicion

Dactylo-Festucetum arundinaceae

MOLINIO-ARRHENATHERETEA

ARRHENATHERETALIA

ARRHENATHERENALIA

Arrhenatherion elatioris

Tanaceto-Arrhenatheretum

Références

1. Prunier P., Boissezon A., Figeat L., Mombrial F., Steffen J., Référentiel syntaxonomique genevois: Inventaire et descriptif succinct des associations végétales présentes dans le canton de Genève, Saussurea 47, p. 131-238, (2018)
2. Collectif (sous la coordination de Azuelos L. et Renault O.), Les milieux naturels et les continuités écologiques de Seine-et-Marne, 416 p., (2013)
3. Delarze R. & Gonseth Y., Guide des milieux naturels de Suisse: Ecologie – Menaces – Espèces caractéristiques, Rossolis, Bussigny, 424 p., (2008)
4. Guenat J., Les milieux rudéraux du bassin genevois: un essai de caractérisation, Saussurea 45, p. 129-143, (2016)
5. Prunier P., Greulich F., Béguin C., Delarze R., Hegg O., Klötzli F., Pantke R., Peter S., Vittoz P., Associations végétales de Suisse – Clé d'identification, version intermédiaire, 160 p., (27 mai 2014)
6. Site web Quel est cet animal, page sur l'épeire fasciée: www.quelestcetanimal.com/arachnides/lepeire-fasciee/ (informations de juillet 2018)



Auteurs Anne-Laure Maire, Yves Bourguignon, Pascal Martin, Florian Mombrial, Patrice Prunier **Collaborateurs** Sophie Pasche **Illustrations** (dans l'ordre d'apparition de gauche à droite et de haut en bas): Manuel Faustino – Friche à chiendent (*Convolvulo-Agropyron*), Passe de Peney (Satigny); Patrice Prunier – *Convolvulus arvensis*; Mathieu Comte – *Cichorium intybus*; Emmanuel Wermeille – *Metrioptera roeselii*; Jacques Gilliéron – *Argiope bruennichi*; Jonas Duvoisin – *Elymus repens*; Ludovic Bonin – *Arrhenatherum elatius*; Ludovic Bonin – *Festuca arundinacea*; Robert Braitto – *Cirsium arvense*; Patrice Prunier – *Cardaria draba*; Jacques Gilliéron – *Lepus europaeus*; Jacques Gilliéron – *Hippolais polyglotta*; Emmanuel Wermeille – *Glaucopsyche alexis* **Contributeurs voir** [ici](#).

Ce document appartient au corpus de fiches descriptives des milieux genevois. L'ensemble des fiches est accessible et téléchargeable [ici](#). Le mode d'emploi des fiches est accessible [ici](#). Les termes annotés (*) sont décrits dans le glossaire [ici](#). La liste des acronymes est accessible [ici](#). Date de publication: Mai 2020.